



« Poveri ma belli »

L'Italie des années 50 et du boom économique

Exposition de photos de Rodrigo Pais



Mairie du 1er arrondissement de Paris

4 Place du Louvre, 75001 Paris

17 - 28 novembre 2016

Inauguration jeudi 17 novembre 2016 à 18 h

POVERI MA BELLI

Photographies de Rodrigo Pais 1955-1964



L'exposition, organisée par Les Ateliers de CriBeau, avec le parrainage de la Mairie du 1er arrondissement de Paris, a été conçue et produite par l'Alma Mater Studiorum de l' Université de Bologne .

Commissaires de l'exposition : Glenda Furini et Guido Gambetta.

L'exposition présente 52 photographies prises par le photographe Rodrigo Pais au cours des dix premières années de son activité (1955-64). Des années qui correspondent à l'impétueux développement économique et social d'une Italie sortant de la misère de l'après-guerre, animée d'une volonté de renouveau qui devait la changer profondément. Une Italie dont la capitale devenait le point névralgique de tant de crises et d'événements. L'objectif photo de Pais témoigne du climat de changement et de la volonté de transformation du pays; celle-ci, accompagnée inévitablement de souffrance sociale et de problèmes dus à l'inadaptation du tissu social italien dans ces années de grande renaissance. Une Italie rurale et provinciale qui, dans de nombreux cas, se déverse dans les zones urbaines à la recherche de travail et de fortune, fortement attirée par la modernité mais, dans le même temps, encore profondément enracinée dans le passé. Ce sont les années des sorties dominicales dans les automobiles toute neuves, à peine acquises, et du désir insouciant, dans un climat de grande fermentation et de boom économique.



Finie l'époque des "téléphones blancs" et du cinéma de propagande, l'attention se porte sur les vedettes de cinéma et les stars internationales reçues dans le Bel Paese comme des chefs d'état ou des ambassadeurs. Nombreuses sont les photos de célébrités à leur arrivée à l'aéroport: Gary Cooper, Giuletta Masina, et Federico Fellini, Annie Girardot et Renato Salvatori, Grace Kelly et Soraya, Domenico Modugno; ou bien Sofia Loren et Alberto Sordi au Rally du Cinéma, Alfred Hitchcock en conférence de presse et Liz Taylor, accompagnée de Eddie Fisher, à Rome pour les jeux olympiques de 1960. A la suite de Cristina Bragaglia, on ne se trompe guère si l'on définit l'Italie de cette période comme un vrai pays de cinéma. Les dernières années 50 entraînent la nation vers ce qui sera, à partir de 1960, l'âge d'or du cinéma italien (Ce fut l'année où Federico Fellini remporta la Palme d'Or au festival de Cannes avec *La dolce vita* et Michelangelo Antonioni le Prix du Jury avec *L'avventura*). Et de nouveau Cristina Bragaglia: "la production cinématographique de ces années-là constitue un ensemble complexe et de grande importance qui, non seulement reflète dans ses images la société de l'époque, mais aussi contribue à anticiper les changements, en modifiant les mentalités, la morale et la mémoire collective". L'étranger aussi s'y intéresse beaucoup et déjà, dans les années cinquante, les producteurs américains commencent à tourner des films, entièrement ou en partie, dans les studios romains. A la fin des années 60 une quarantaine de films hollywoodiens utilisent les structures et le personnel de Cinecittà, pour un coût sûrement inférieur à celui de Hollywood, tout en bénéficiant des compétences incontestées des techniciens et artisans italiens.





D'autres photographies montrent une Italie différente.

L'image des grands édifices du quartier Garbatella révèle le problème du développement urbain et de l'immobilier, ainsi que les problèmes du logement de cette époque.

La photographie des femmes faisant la queue à la fontaine montre le problème de l'approvisionnement en eau et par conséquent celui des infrastructures urbaines. Celle des agriculteurs au "Congrès national pour la rétablissement de la pension de retraite aux métayers et aux fermiers" illustre l'inadaptation du système de protection sociale, dont pâtit certaines catégories, et le caractère encore fortement agricole du pays; tout comme la photographie des paysans durant une manifestation à Avezzano. D'autres images en revanche nous rappellent combien l'émigration est un thème important pour la nation: images des familles de mineurs morts dans les mines de Marcinelle en Belgique et leurs visages pleurant la disparition de leurs proches devant le photographe.

Les photos de Pier Paolo Pasolini et d'Alberto Moravia témoignent de la présence de nombreux intellectuels, écrivains, hommes de lettres, actifs et impliqués dans les problèmes politiques et sociaux de la période, un temps où l'engagement était la norme.

Les photos de l'exposition décrivent donc une Italie aux nombreuses facettes, difficile à encadrer. Les divers aspects révélés par Rodrigo Pais sont subtils, ils apparaissent photo après photo et créent tous ensemble une grande mosaïque dans laquelle un tesson ne peut exister sans l'autre. La force expressive de ses instantanés réside justement dans la complexité de sa production et la méticulosité de son travail. Ainsi nous pouvons admirer dans l'exposition la photo de la splendide Sofia Loren et de sa fourrure blanche autour du cou, à côté de celle de la vendeuse ambulante de bonbons, sûrs qu'il n'y a pas là reconstruction de la réalité représentée. Ce furent simplement des années de grands changements, de grandes transformations et, comme il arrive souvent, de fortes contradictions.

Cette exposition nous donne aussi le prétexte de faire un hommage au grand Marcello Mastroianni à l'occasion des 25 ans de sa disparition.



Le photographe

Rodrigo Pais naît à Rome le 28 septembre 1930, d'un père sarde et d'une mère originaire des Abruzzes qui s'étaient transférés dans la capitale pour trouver du travail. Le jeune Rodrigo passe son enfance et son adolescence dans le quartier de Monti, où il fréquente l'école élémentaire, mais commence très vite à exercer les petits boulots les plus variés, comme cireur de chaussures, chapelier ou apprenti-barbier. En 1946 un client de la boutique du barbier, employé dans le laboratoire du photographe portraitiste Elio Luxardo, invite le jeune homme à devenir son assistant dans la chambre obscure. Ainsi commence une aventure extraordinaire et son travail comme tireur photos dans le laboratoire photographique Binazzi et Lombardini. Après des années d'apprentissage, poussé par la passion pour la photographie et la politique, il devient en 1950 photo-journaliste pour d'importants quotidiens nationaux. Avec son ami et collègue Giorgio Sartarelli, il fonde ensuite l'agence *Pais & Sartarelli*, connue et appréciée tant en Italie qu'à l'étranger jusqu'en 1972, année de sa disparition. Son activité professionnelle de reporter photographe s'étend sur plus de cinquante ans et prend fin en 1998. En plus de son activité de chroniqueur photographe estimé, il effectue des reportages photographiques non directement commandés par la presse. Il se distingue donc comme grand photographe, illustrant en images les histoires, les visages et les milieux qui l'entourent. Il passe ses dernières années à mettre minutieusement en ordre ses importantes archives photographiques et meurt à Rome en mars 2007.



Les archives

Les archives photographiques et professionnelles de Rodrigo Pais documentent son activité de 1955 à 1998 . Elles comprennent 363 868 négatifs en noir et blanc, 5892 diapositives et négatifs en couleur, plus 8597 tirages photographiques en noir et blanc. Les images sont accompagnées de 16 cahiers, qu'il a rédigés au terme de sa carrière de photo-journaliste, dans lesquels sont notées chronologiquement les dates de production, et d'un fichier mentionnant par ordre alphabétique les personnages et les sujets de ses photographies. Les thèmes traités par l'auteur sont multiples et constituent tous ensemble un corpus documentaire d'une grande valeur artistique et historique, qui dresse un tableau de la société et de l'histoire italiennes de l'après-guerre jusqu'au milieu des années 90. Certains sujets plus particulièrement traités sont: la politique italienne et la politique étrangère, les mœurs, le développement urbain, l'église catholique, le monde paysan, celui du travail et des syndicats, les conditions de vie, le sport, la Dolce Vita, les spectacles, les manifestations, les affrontements et les occupations, les écrivains et les prix littéraires, les peintres, les intellectuels et les plateaux cinématographiques (particulièrement significatifs sont les reportages, réalisés sur plus de 100 plateaux de cinéma à Cinecittà et dans les environs de Rome, de films de Michelangelo Antonioni, Mauro Bolognini, Vittorio de Sica, Federico Fellini, Mario Monicelli, Pier Paolo Pasolini, Elio Petri, Roberto Rossellini, Luchino Visconti etc.). Enfin les faits divers avec des reportages consacrés aux grands procès. Du point de vue géographique c'est la ville de Rome et ses alentours qui sont au centre de son activité, mais nombreux sont aussi les reportages réalisés dans les Abruzzes, en Calabre, en Campanie, en Emilie-Romagne, en Sardaigne, en Sicile, en Toscane et en Ombrie; à l'étranger: au Pakistan, en Inde et dans les grandes villes comme Budapest, Jérusalem, Moscou et Prague. Le Ministère des Biens et des activités culturels a déclaré que les archives étaient d'un très grand intérêt historique dans la mesure où, ces sont les mots du Ministère, ils constituent

une source d'immense valeur pour la reconstruction de l'histoire du pays, des pays européens et non européens". Rodrigo Pais a été l'auteur de clichés célèbres parmi lesquels celui qui représente Roberto Benigni soulevant dans ses bras Enrico Berlinguer sur l'estrade de la manifestation du parti communiste en 1983; un événement organisé peu avant les élections politiques qui virent les communistes perdre des voix au profit de la démocratie chrétienne et l'arrivée pour la première fois d'un socialiste, Bettino Craxi, au poste de président du conseil.





Les expositions

Ce vaste patrimoine photographique a permis, au cours des années l'organisation d'expositions personnelles et collectives sur divers thèmes. Un regard à multiples facettes sur la société italienne de 1955 à 1960 dans l'exposition "Pais Italia" (2008); la politique et ses personnages dans "Adone Zoli, un padre della Repubblica" (2010-2011) et "Centro-sinistra. Da Fanfani a Moro 1958-1968" (2013); l'impétueux désir de transformation et de modernité dans la seconde moitié des années 50 avec "Poveri ma Belli" (2011); la religion chrétienne et l'Eglise catholique dans "L'occhio di Pais: religione e società nella seconda metà del '900" (2013); le monde du cinéma et ses protagonistes: "Pais del cinema. Gli anni d'oro del cinema italiano nel racconto per immagini di un grande fotografo" (2015); le thème de la nourriture à l'occasion de l'expo universelle 2015 dans "Come mangiavamo. Viaggio tra le immagini di Rodrigo Pais" (2015); les conditions économiques et sociales dans les photographies de l'exposition "Il fotografo in borgata" (2016); enfin le développement urbain, les transformations sociales et les problématiques relatives au logement dans la capitale: "Abitare a Roma in periferia. Fotografie di Rodrigo Pais nella seconda metà del '900". Parmi les expositions collectives il convient d'ajouter: "Alexander Dubcek: l'Italia, l'Europa (2004); "L'altro '68 (2008); "L'occhio di Pais" et "Visioni" dans l'exposition "Cristiani d'Italia" (2011); "Bianco Papa" dans le cadre de Fotografia Europea (2011); "La voglia matta. Il cinema di Ugo Tognazzi" (2016). D'autres expositions sont au programme, qui aborderont d'autres sujets encore inédits comme la mode, et notamment la grande exposition d'anthologie du printemps 2017 au Vittoriano de Rome, à l'occasion des dix ans de la disparition de l'auteur.



Les Ateliers de CriBeau

37, rue de Bellefond

75009 Paris

+33 1 40 38 34 62

www.lesateliersdecribeau.fr

lesateliersdecribeau@gmail.com

Graziella Gioacchini – *Présidente adjointe* +33 6 95 64 54 47

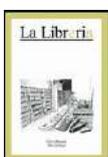


ALMA MATER STUDIORUM
UNIVERSITÀ DI BOLOGNA

Avec le soutien de :



Nos partenaires :



Association ANTEPRIMA

